

RD-CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2833 - MERCREDI 8 FÉVRIER 2017

OBSÈQUES D'ÉTIENNE TSHISEKEDI

Le rapatriement du corps annoncé pour cette semaine

Le gouvernement, la famille biologique et politique de l'illustre disparu ont entamé, depuis lundi, des discussions en vue de passer au crible tous les détails organisationnels liés aux funérailles du président de l'UDPS et prendre des dispositions utiles avant l'arrivée de la dépouille annoncé pour cette semaine à Kinshasa. Le corps de l'illustre disparu pourrait, selon toute vraisemblance, être exposé au Palais du peuple, siège des institutions.

Une délégation d'au moins quinze personnes dont cinq membres de la famille et dix de l'UDPS pourra incessamment se rendre à Bruxelles aux frais du gouvernement en vue d'entamer les démarches du rapatriement du corps d'Étienne Tshisekedi. Toutefois, le lieu d'enterrement de l'illustre disparu a constitué la pierre d'achoppement entre les parties qui ne se sont pas mises d'accord.

Page 12



Étienne Tshisekedi lors du meeting du Rassemblement le 31 juillet à Kinshasa

INTERVIEW

John Mbu Letang :
«Tshisekedi lègue à la RDC le goût amer d'un travail non accompli»

John Mbu Letang est vice-président de la ligue des jeunes du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD). Il est membre effectif et cadre du parti présidentiel depuis 2006. Répondant aux questions des Dépêches de Brazzaville alors qu'il était de passage à Bruxelles, il a laissé entendre que le bon souvenir qu'il garde de l'illustre disparu est qu'il a permis à la démocratie de s'installer en RDC. Il estime que le vieil opposant aura légué au pays le goût amer d'un travail non accompli sur fond de cafouillage et de confusion dans les options et orientations pour l'avancement de la République. C'est, dit-il, « une personne qui n'avait confiance en personne et tout politique averti s'est méfié de ses engagements ». Il en veut pour preuve le fait qu'il a laissé la RDC dans une impasse pour n'avoir pas été capable de donner le nom d'un candidat Premier ministre.

Page 12



John Mbu Letang

CAN U-17

Junior Kabananga, meilleur buteur de la compétition

L'attaquant congolais d'As-tana a terminé la Coupe d'Afrique des nations comme meilleur buteur de la compétition avec trois buts. Il a surpris bien d'observateurs jusqu'à rabattre le caquet à ceux qui n'ont pas misé sur sa personne dans cette compétition surtout lorsqu'on connaît les conditions dans lesquelles il avait été sélectionné, repêché en dernière minute presque, en remplacement d'Hervé Kagé.

L'attaquant congolais d'As-tana et ancien de MK FC de Kinshasa a fait une excellente Coupe d'Afrique en portant à lui seul le destin de toute une nation en étant le premier à avoir montré, en phase de poule, le chemin de but à ses coéquipiers devant le Maroc (1-0). Il est également le seul congolais qui figure dans l'équipe type de la compétition.

Page 13

SECTEUR DE L'EAU

La Régideso accuse une santé financière alarmante

L'entreprise publique chargée de la distribution et de la commercialisation de l'eau en RDC a accusé un déficit d'environ 8,5 millions de dollars américains en 2016 à cause principalement de l'insolvabilité de l'État congolais. La réunion d'évaluation tenue récemment entre le syndicat et la direction de l'entreprise a permis de dresser ce sombre bilan financier qui n'augure aucune perspective alléchante à moyen terme au bénéfice de cette entreprise publique.

Il a été constaté au 31 décembre 2016 que l'État congolais doit à la Régideso 103 milliards de francs congolais, près de 100 millions de dollars (cumulés depuis plusieurs années) des factures certifiées, approuvées et validées. Une situation déplorable qui a mis la Régideso dans l'obligation de recourir systématiquement à des prêts auprès des banques commerciales pour assurer son fonctionnement.

Page 12

ÉDITORIAL

Départ

Que l'Afrique quitte prochainement la Cour Pénale Internationale et s'engage dans le processus de création d'une Cour Pénale Africaine, voilà qui ne fait aucun doute même si la décision n'a pas été prise officiellement lors du dernier sommet de l'Union Africaine, la semaine dernière à Addis-Abeba. La partie est en effet jouée sur le fond, mais la mise en œuvre de cette double décision, diplomatie oblige, passe par une procédure dont les étapes ne sont pas encore tout à fait fixées. D'où le silence qu'a tenté de rompre sans succès le site Mediapart.

Répétons-le ici même une fois encore : ce retrait était inévitable dès lors que la CPI s'en prenait aux chefs d'Etat africains et à eux seuls comme elle l'a fait tout au long des dernières années. Résultant d'une approche néocoloniale de la justice cette instance ne pouvait, à plus ou moins long terme, que provoquer son implosion. Comme l'affaire dite « des biens mal acquis », montée par des ONG peu honorables dont l'Histoire se chargera plus tôt qu'on ne l'imagine de dévoiler les véritables ressorts, elle tourne lentement mais sûrement au fiasco.

Il est bien évident que des actions criminelles ont été commises et se commettent toujours en Afrique à de hauts niveaux comme partout ailleurs dans le monde. Mais il l'est tout autant que concentrer sur elle, les actions de la justice internationale sans se soucier de ce qui se passe ailleurs et sans mener sur le terrain des enquêtes dénuées d'arrière-pensées politiques relève de l'imposture pure et simple. D'où la décision de retrait qui sera rendue publique dans les semaines ou les mois à venir ; d'où aussi le choc mondial que celle-ci ne manquera pas de provoquer.

Ce que ne comprennent visiblement pas les avocats qui plaident, en Europe et ailleurs, la cause de la CPI c'est que le temps est passé où les pays africains pouvaient être traités comme des Etats de second ordre, soumis à la loi abusive des puissances qui les ont exploités pendant plusieurs siècles. Rassemblant le quart de l'humanité à échéance de deux ou trois décennies, disposant enfin des ressources naturelles qui lui furent confisquées par la colonisation, courtisée par toutes les grandes puissances, l'Afrique ne se laissera plus manœuvrer. Ceux qui ferment toujours les yeux sur cette réalité bien concrète feraient bien d'en prendre conscience sans plus tarder.

Les Dépêches de Brazzaville

PÊCHE

Le gouvernement entend booster le secteur avec le PD-PAC

La République du Congo s'apprête à lancer le Projet de développement de la pêche et de l'aquaculture continentale (PD-PAC) qui vise entre autres, l'amélioration des pêcheries, l'augmentation de la productivité et la formation des acteurs du secteur.

Le PD-PAC sera mené grâce à un financement de 10 milliards de francs CFA de la part du Fonds international de développement agricole (FIDA), une des filiales de la Banque mondiale, et du Fonds de l'Organisation des pays producteurs du pétrole (OPEP). L'accord relatif à ce financement a été conclu en 2015 par les deux parties et ratifié en 2016 par le parlement congolais. À ce jour, les instances dirigeantes dudit projet, notamment l'unité de coordination a été mise sur pied. Dans la même optique, le FIDA a accordé au Congo un don d'un montant de 500 millions de dollars américains, soit environ 250 milliards de francs CFA.

Il a été mis en place un comité de gestion du don FIDA (CGDF), chargé de réaliser les activités relatives

au don en vue de faciliter le démarrage et la mise en œuvre du PD-PAC. Le PD-PAC a pour objectifs d'améliorer durablement les revenus et la sécurité alimentaire de la population cible ; d'augmenter la production halieutique de façon pérenne par le renforcement et la meilleure organisation de la chaîne de valeur, afin d'assurer une marge de profit plus importante pour les petits pêcheurs et les petits pisciculteurs.

Le projet couvrira les départements des Plateaux, de la Cuvette, de la Cuvette-ouest et de la Sangha. La population bénéficiaire du projet est estimée à quelque 489.372 habitants ou environ 122.000 ménages ruraux pauvres actifs à la pêche, à la transformation et la vente du poisson, ainsi qu'à la pisciculture.

Les composantes sur lesquelles repose ce projet sont le développement de la chaîne de valeur de la pêche continentale et de la pisciculture commerciale ; le renforcement des capacités du ministère en charge de la pêche et de l'aquaculture ; la coordination, le suivi-évaluation et la gestion des savoirs.

Il est attendu une augmentation de l'offre en poisson par la mise en place d'une gestion durable des pêcheries, afin d'assurer la préservation et la survie des écosystèmes ; la promotion d'une pêche plus productive et l'amélioration de la transformation et de la commercialisation des produits. Le PD-PAC mettra également l'accent sur la promotion de la pisciculture commerciale avec la mise en œuvre des techniques adaptées aux différents types de sites et de pisciculteurs. Les capacités des directions départementales de la pêche et de l'aquaculture concernées par le projet seront renforcées.

Christian Brice Elion

PROMOTION DES TIC

Brazzaville accueillera du 11 au 14 avril le Salon International des Technologies de l'Information et de l'innovation

Pour mieux relayer le message auprès des acteurs qui ont été invités au Salon, l'association PRATIC en partenariat avec l'Agence de régulation des postes et télécommunications électroniques (ARPCE), a organisé le 7 février, à Brazzaville, une rencontre axée sur la présentation d'opportunités lors dudit Salon.

L'objectif principal de cette démarche était d'informer et d'inciter les différents acteurs à prendre part à ce salon qui va s'articuler autour des enjeux de taille, à savoir : valoriser les effets du numérique pour la croissance économique ; créer des plateformes d'échanges et améliorer la gouvernance ; établir des nouveaux mécanismes de financement ; et enfin, démocratiser l'accès à Internet.

« PRATIC organise ce jour, une réunion d'information qui permettra aux

responsables que nous sommes, une bonne information pour notre transformation », a expliqué le 1er Vice-président de la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et des métiers de Brazzaville, Dr Jean Galessami-Ibombo au cours de son mot de circonstance.

Le président de l'association, Luc Missidimba, a présenté quant à lui, dans son mot introductif, aux participants, le contexte et les opportunités économiques relatives au numérique et à l'innovation. « Aujourd'hui on a prévu cette réunion pour vous inviter à venir à Osiane, et notre secteur des TIC est un secteur où il y a beaucoup d'opportunités à saisir », a-t-il souligné.

Au cours de la rencontre, la directrice d'Osiane 2017, Dominique Dhello, a informé les participants du rôle d'Osiane et de son promoteur, l'association PRATIC ; sa formation et sa structuration ; les enjeux

de l'industrie numérique et de l'innovation ; les objectifs du Salon ; les problématiques qui seront abordées pendant le Salon, ainsi que les activités qui seront programmées pendant Osiane 2017.

Rappelons que l'association PRATIC, promoteur du Salon « Osiane 2017 » organise depuis 2008 de nombreux événements tels que le Symposium International du Numérique au Congo (SINUC) en 2010 et la 5e édition des professionnels de l'enseignement et des étudiants du Congo (SIPEEC) dont la dernière en juin 2015. Par ailleurs, l'association PRATIC assure ses 9 ans la promotion des TIC sous le signe de l'innovation, l'excellence et l'expertise. Elle regroupe les acteurs du développement des TIC en République du Congo et en Afrique.

Après Brazzaville et Pointe-Noire un séminaire du même type sera organisé dans les prochains jours à Paris en France.

Guillaume Ondzé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-
Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERES

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Directeur : Philippe Garcia
Assistante : Sylvia Adhhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaïne Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Chef de production : François Diatoulou Mayola
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 983 9227 / (+242) 05 629 1317

eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ARTISANAT

Le Salon des métiers du bois se fait attendre un peu

Prévue pour ce 7 février à la Préfecture de Brazzaville, la cérémonie officielle marquant la première édition du salon des métiers du bois est reportée pour la fin de cette semaine. Ce changement de date s'explique par la pluie qui s'est abattue dans la capitale congolaise toute la matinée de mardi.

Selon le constat fait sur les lieux, la pluie a ébranlé les chapiteaux qui devaient servir de lieux d'exposition des œuvres d'une quarantaine d'artisans congolais évoluant dans la vannerie, la menuiserie, la sculpture, la bijouterie, l'art floral. Venue constater par elle-même les dégâts occasionnés par cette pluie, la ministre des Petites moyennes entreprises et de l'artisanat (PME), Yvonne Adélaïde Mougani, a rassuré les exposants que l'activité aura bel et bien lieu courant cette semaine. « On va regarder ce qui n'a pas marché pour renforcer »,

a-t-elle rassuré. Organisé par le ministère des PME via l'Agence nationale de l'artisanat (ANA), ce salon vise à valoriser le bois, ses métiers et ses produits ; revivifier la filière bois en déclin en vue de son insertion dans le processus de diversification de l'économie nationale. Ce rendez-vous mettra aussi en relief des opportunités de création d'emplois, d'auto emplois et de commercialisation. Interrogé sur les critères de sélection des artisans, le directeur général de l'ANA, Serge Gaston Mondélé-Mbouma a indiqué : « la vingtaine de menuisiers qui vont exposer sont issus des associations Congo meuble et filière bois, entités appuyées par le Projet d'appui à la diversification de l'économie. Il était important de créer cette vitrine pour leur permettre de présenter leurs œuvres. Les sculpteurs professionnels qui y participeront ont été choisis par rapport aux design et à la finition de leurs objets. Pareils pour les vanniers ».

Le même événement sera organisé au mois de mars prochain à Pointe-Noire, a-t-on appris.

Lopelle Mboussa Gassia



Une vue des objets en liane qui seront exposés Les chapiteaux détruits (DR)

COMMÉMORATION

Les anciens lycéens se souviennent de la date du 05 février 1979

Le Club des anciens élèves du lycée technique 5 février 1979 que préside Maxence Ondongo, a organisé le 06 février à Brazzaville, une journée de sensibilisation et de conscientisation des lycéens sur les valeurs civiques, de discipline et de citoyenneté.

L'initiative intègre l'idée de la commémoration en différé de la date du 05 février 1979, date marquant l'accession à la magistrature suprême du président Denis Sassou N'Guesso.

Les responsables du Club des anciens élèves du lycée technique 5 février 1979 ont expliqué aux élèves de cet établissement le parcours scolaire des membres de ladite association, avant de les reconforter à poursuivre en toute conscience les enseignements dispensés par les professeurs. « Vous devriez refléter notre image et celle de votre école. Soyez la négation de l'échec, de la violence et de l'indiscipline. Soyez conscients de vos devoirs scolaires. Si aujourd'hui on est jeune demain on ne le sera plus », ont-ils dit.

Au sujet des rapports entre l'école, les parents et l'avenir des enfants, le président du Club des anciens élèves du lycée technique 5 février 1979 a rappelé la notion de la succession de la responsabilité. « On n'est jamais élève à vie. Vos parents vous envoient à l'école pour que demain vous soyez leurs remplaçants. Mais on ne peut pas être un remplaçant capable si on passe sa jeunesse dans le banditisme, l'alcool et le suicide », a-t-il indiqué.

Maxence Ondongo s'est réjoui d'informer les jeunes lycéens que les collègues de sa promotion, anciens élèves dudit lycée, travaillent dans différents postes de l'administration notamment dans l'armée, la douane, l'enseignement, la santé, et à la communication.

« Vous avez ici le drapeau qui représente la République du Congo. Vous avez l'obligation de respecter les lois et règlements de l'école et du pays. Ainsi, vous serez des citoyens responsables et respectueux. Et, votre lycée aura une bonne réputation, celle des jeunes conscients et respectés », a poursuivi Maxence Ondongo.

Enfin, le Club des anciens élèves du lycée technique 5 février 1979, par l'entremise de son président, a fait un don de fournitures scolaires à l'administration du lycée. Ce don a été essentiellement composé de boîtes de craies, de papiers rames, de chemises cartonnées, de boîtes de colle à papier. « Nous donnons parce que nous avons travaillé. Vous êtes aussi appelés à faire de même comme nous. L'école n'est pas un lieu de banditisme mais plutôt de travail, où tout élève est appelé à compléter son cursus ». Le geste généreux et l'initiative de sensibilisation ont été salués par le proviseur de ce lycée. « Ce matériel servira à former vos cadets. Je vous assure qu'il sera utilisé à bon escient. Nous souhaitons que cette action soit pérenne », a indiqué Antoine Luther Kossaloba, proviseur du lycée technique commercial.

Par ailleurs, le lycéen Blanchard Ngokaba, membre du Mouvement des élèves et étudiants du Congo (Meec), a rassuré : « Notre école commence à avoir une bonne réputation. On entend qu'il y a des violences scolaires dans d'autres écoles mais cela n'est plus le cas chez nous ici. Nous travaillons aussi afin que ce lycée garde une bonne image ».

Rappelons que le plan d'action 2016-2021 du Club des anciens élèves du lycée technique 5 février 1979 est axé sur la création des activités commerciales, le financement des initiatives juvéniles et l'action sociale.

Fortuné Ibara

SANTÉ

Un protocole d'accord signé entre les secteurs public et privé

Le partenariat signé, le 7 février à Brazzaville, entre le ministère de la Santé et de la Population et l'Alliance du Secteur Privé de la Santé (ASPS) vise, entre autres, à promouvoir une stratégie capable d'améliorer davantage l'accès aux soins de santé de qualité.

Le secteur privé de la santé, incarné par l'ASPS, sera de mieux en mieux intégré dans le système national de santé.

« La signature du protocole d'accord de partenariat

signé entre le ministère de la Santé et de la Population et l'Alliance du Secteur Privé de la Santé témoigne bien de l'engagement des pouvoirs publics à consolider la prise en compte de ce partenariat dans le développement du système de santé de notre pays », a expliqué le ministre de la Santé, Jacqueline Lydia Mikolo. Les secteurs public et privé, selon elle, sont indissociables dans le système sanitaire du Congo, d'autant plus que les deux composantes concourent à l'amélioration de l'état de santé des populations en leur offrant un paquet de soins et de services de qualité, qui nécessitent une meilleure coordination par les pouvoirs publics. Dans son mot de circonstance, le représentant résident de la Banque mondiale au Congo, Djibrilla

Issa, partenaire stratégique du Programme de développement des services de santé (PDSS II), a évoqué une étude menée par le ministère de la santé sur le secteur privé.

Après la signature de ce protocole d'accord, un atelier du dialogue public-privé s'en est suivi. En rappel, de nombreuses études réalisées par le Groupe Santé de la Banque mondiale ont prouvé que le manque de relation dynamique entre le secteur public et privé fait partie des faiblesses du système de



Signature du protocole d'accord/Crédit photo Adiac

Cette étude montre que le secteur privé représente 56% de l'offre des services de santé au Congo et que son rôle est croissant avec l'émergence d'une classe moyenne et le développement d'un système privé d'assurance maladie. « La fourniture des services de santé de qualité à toute la population congolaise à travers un partenariat solide Public-Privé est donc fondamentale », a déclaré le représentant résident de la Banque mondiale.

santé. Pour pallier cette insuffisance, un mémorandum avait été signé en 2014 entre le ministère de la Santé et le Groupe Santé de la Banque mondiale. Ce document faisait état de l'amélioration du cadre législatif et réglementaire à travers un état des lieux du secteur privé de la santé, la promotion d'un dialogue public-privé dynamique et solide, ainsi que la facilitation de l'accès au financement du secteur privé pour améliorer son plateau technique.

Rominique Nerplat Makaya



BVMAC

La Bourse des Valeurs Mobilières de l'Afrique Centrale (BVMAC), société anonyme investie d'une mission de service public, à l'effet d'organiser, animer et gérer le Marché Financier de l'Afrique Centrale lance un appel à candidatures au niveau de la sous-région de la CEMAC pour le recrutement de son Directeur Général. Le lieu d'affectation est le siège de la BVMAC à Libreville. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur dossier de candidature constitué d'une lettre de motivation et d'un curriculum vitae adressés au

MISSIONS

- Assurer la mission d'organisation et d'animation
- Enrichir la cote par la mise en place de nouveaux compartiments.
- Assurer la gestion de la société dans un souci d'efficacité et de rentabilité.
- Développer de nouveaux produits financiers.
- Contribuer au développement du secteur financier de la sous-région.
- Le candidat devra justifier de :
- Une formation supérieure minimum BAC+5 et/ou MBA (en droit, finance

Le Président du Conseil d'Administration

Henri-Claude OYIMA

BOURSE DES VALEURS MOBILIERES DE L'AFRIQUE CENTRALE
349, Place de l'Indépendance - BP 2165
Tél.: (+241 01) 77 48 45 / 764845 / 9900
Libreville - GABON

AVIS DE RECRUTEMENT DU DIRECTEUR GENERAL

Président du Conseil d'Administration de la BVMAC au plus tard le 15 février 2017 à l'adresse indiquée ci-dessous :

Bourse des Valeurs Mobilières de l'Afrique Centrale
349, Place de l'Indépendance
BP 2165
Libreville - Gabon

PROFIL DU CANDIDAT

- et/ou administration des entreprises);
- Une expérience de dix (10) ans au moins, à un niveau managérial, dans une Bourse, une Société de Bourse ou, dans un département de gestion de titres d'un établissement bancaire, ou au sein de l'organe de gestion, de contrôle ou d'animation d'un marché financier de réputation internationale ;
- Une bonne maîtrise de l'appel public à l'épargne et des transactions sur valeurs mobilières en particulier ;
- Une connaissance du secteur financier de la CEMAC et une parfaite maîtrise de l'anglais seraient des atouts supplémentaires.

Le chemin le plus rapide entre
POINTE-NOIRE et
BRAZZAVILLE a
désormais un nom :



SÉCURITÉ **EFFICACITÉ**
CONFORT

4 VOLS PAR JOUR
À PARTIR DE 34 000 Francs HT



06 945 70 04 
www.equafly.com 

SPIRITUALITÉ

« Il n'y a aucun lien entre l'ordre de la Rose-Croix et la Franc-maçonnerie », souligne Serge Toussaint

En séjour au Congo, le Grand maître de la juridiction francophone de l'Ancien et mystique ordre de la Rose-Croix (AMORC), Serge Toussaint, a animé le 6 février, au domicile rosicrucien de Diata, une conférence de presse au cours de laquelle plusieurs aspects ont été abordés.

Présentant son organisation, le conférencier a défini l'ordre de la Rose-Croix comme un mouvement philosophique, spiritualiste mondial, ouvert aux hommes comme aux femmes, sans distinction de religion, de classe sociale et de nationalité. Le but étant de transmettre un enseignement qui couvre douze degrés.

À la question de savoir si l'ordre faisait partie de l'occultisme et était une branche de la franc-maçonnerie, Serge Toussaint a répondu par la négation. Selon lui, l'AMORC n'a aucun lien avec la franc-maçonnerie, car les deux entités fonctionnaient différemment.

« Dans l'ordre, il y a des hommes et des femmes depuis toujours, ce qui n'est pas le cas de la Franc-maçonnerie ; l'ordre de la Rose-Croix est totalement apoli-

tique, ce qui n'est pas le cas de la Franc-maçonnerie. Dans l'ordre, on transforme un enseignement purement philosophique écrit, qui nous mène dans le monde entier. Je sais que dans certains pays on confond, mais il n'y a aucun lien entre l'Ordre de la Rose-Croix et la Franc-maçonnerie », a-t-il expliqué.

L'ordre de la Rose-Croix n'est pas synonyme de sacrifice humain

Invité à s'exprimer si l'ordre de la Rose-Croix était synonyme de sacrifice humain, Serge Toussaint a indiqué que, c'est ce qui se dit souvent en Afrique, car dans plusieurs pays, cette organisation est reconnue d'utilité publique.

« Si nous faisons des sacrifices humains, nous n'aurions pas une si bonne réputation. C'est de l'ignorance, de la superstition, c'est peut-être de la calomnie de

ceux qui veulent dire du mal de la Rose-Croix. Nous avons d'ailleurs publié dans le journal Le Monde une déclaration des devoirs de l'homme, dans l'un des articles il est dit que : « l'une des choses les plus importantes pour les Rosicruciens c'est de respecter la vie sur toutes ses formes », a rappelé le conférencier.

D'après lui, l'ordre de la Rose-Croix est une belle école avec un enseignement particulièrement complet et profond qui n'a rien avoir avec la religion ou l'Eglise. Il a pour but de perpétuer la connaissance et la sagesse à ses membres. « Les rosicruciens croient en Dieu parce que notre philosophie est spiritualiste mais tout dépend de ce qu'on entend par Dieu. Ils ne croient pas vraiment au Dieu des religions où il est souvent perçu comme un être anthropomorphique qui siège quelque part dans le ciel, qui regarde les hommes comme un peu ses enfants, décidant de leur sort », a-t-il poursuivi.



Serge Toussaint répondant aux questions de la presse ; crédit photo Adiac

Ne croyant pas à l'existence du diable qui serait une création des pères des religions, les rosicruciens doutent qu'il y aurait la fin du monde un jour. « Cela ne dépend, à mon avis, ni de Dieu ni du diable, mais des hommes. Si nous continuons dans notre folie, si nous continuons à fabri-

quer des armes, à se taper les uns sur les autres, à se massacrer au nom de Dieu, c'est sûr qu'un jour il y aura une fin du monde, se sera de notre faute », a conclu Serge Toussaint, regrettant qu'on a fait dire beaucoup de choses à Jésus, même par ceux qui n'ont pas vécu la même époque que lui.

Parfait Wilfried Douniama

FAC

Des militaires admis à la retraite font leurs adieux aux armes



Remise du paquetage au chef d'état-major général des FAC (ce paquetage contient entre autres, la tenue de combat, la tenue claire et le PMK). (DR)

Le samedi 4 février 2017, s'est tenue au Grand quartier général des Forces armées congolaises (FAC) à Brazzaville, la cérémonie d'adieu aux armes de plusieurs militaires parmi lesquels des officiers, sous-officiers et hommes de rang. La cérémonie a été présidée par le chef d'état-major général, le général de division, Guy Blanchard Okoi.

Dans son mot de circonstance, le chef d'état-major général des FAC a loué les compétences des militaires retraités. Guy Blanchard Okoi, les a remerciés et félicités pour tout ce qu'ils ont fait pour les FAC et pour le pays, tout au long de leur service. « Nous savons que vous avez toujours donné le meilleur de vous-mêmes. Les meilleurs d'entre vous sont morts au combat. Nous avons une pensée pieuse pour eux ce jour, parce qu'ils auraient pu aussi être là. Mais, ceux qui meurent pour la bonne cause, en réalité ne meurent jamais, parce qu'ils sont toujours avec nous. Ils se battent à nos côtés, pour que tous les combats que nous menons, nous puissions les gagner », a-t-il indiqué. Et d'ajouter : « Là où vous irez dans les quartiers, sachez que, devenus civils, vous avez toujours en vous le militaire, donc, un recours pour les aider dans le quotidien et dans le service ; le militaire, c'est l'homme du service ».

Parlant au nom des retraités, le colonel Marcel Nianguessa a déclaré : « Notre savoir-faire nous a permis de contribuer pleinement à la formation du personnel, l'entretien des matériels et à l'accomplissement avec succès de toutes les missions qu'on nous avait assignées, au Rwanda, en Angola et actuellement à Bangui. Nous croyons en l'homme, aux potentialités du Congolais. Lorsqu'il est bien formé, il est capable de tout ». Après quoi, il y a eu la remise des titres de reconnaissance à un échantillon de militaires admis à la retraite, lesquels ont à leur tour remis leur paquetage au chef d'état-major général.

La cérémonie a été sanctionnée par une parade militaire suivie d'un repas.

Guillaume Ondzé

INITIATIVE

L'ONG Yekolab et Airtel Congo encouragent l'entrepreneuriat juvénile

L'organisation non gouvernementale (ONG) Yekolab et la société Airtel-Congo ont signé un partenariat de collaboration et inauguré, le 03 février à Brazzaville, le 2^e module incubateur.

La coopération entre l'ONG Yekolab et Airtel-Congo a permis de mettre en place un espace incubateur consacré à l'accompagnement des porteurs de projets novateurs afin de transformer leurs idées en des entreprises viables et bancaables. Cet espace collaboratif est équipé de bureau de travail, d'une salle de réunion ainsi que d'une connexion internet wifi. Il a une capacité d'accueil de vingt startup, c'est-à-dire de jeunes entreprises innovantes à fort potentiel de croissance faisant souvent l'objet de levées de fonds.

L'initiative consiste à encourager l'esprit entrepreneurial au Congo et en Afrique. Elle favorise aussi la montée en compétence des jeunes habiletés à transformer leur statut de demandeur en créateur d'emplois. Pour sa part, la chargée de la communication à l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (Arpce), madame Sahara, a rappelé que la société Airtel accompagne l'ONG Yekolab depuis trois années successives dans la réalisation de ses projets.

Outre l'encouragement à l'en-

trepreneuriat juvénile à travers les technologies de l'information et de la communication (Tic), l'ONG Yekolab contribue à la réduction du taux de chômage, à l'émancipation et à l'épanouissement des jeunes au Congo et en Afrique.



Seance de signature du contrat (adiac)

trepreneuriat juvénile à travers les technologies de l'information et de la communication (Tic), l'ONG Yekolab contribue à la réduction du taux de chômage, à l'émancipation et à l'épanouissement des jeunes au Congo et en Afrique.

Le directeur général de la société Airtel-Congo, Gérard Lokossou, a décliné en termes claires l'engagement de l'entreprise qu'il représente. Celui-ci est axé sur la qualité, l'innovation et l'accompagnement des initiatives juvéniles.

« Depuis 2016, nous avons

précisé que partout où la jeunesse serait, nous les accompagnerons également. Notre contribution se situe à deux niveaux, déjà il y a une contribution financière disponible pour une année renouvelable. Nous mettons également à la disposition de ces jeunes une connexion à haut débit », a déclaré Gérard Lokossou.

Le directeur de la société Airtel-Congo a tout de même rappelé que le Congo émergent a besoin d'un environnement technologique et managérial favorable à l'éclosion des initiatives juvéniles et à l'essor de l'auto-emploi.

Fortuné Ibara

LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Mise en place bientôt d'une force conjointe au Sahel

Réunis le 6 février à Bamako, sous la présidence d'Idriss Deby Itno, président en exercice de l'Union africaine, les différents pays formant le G5 (Mali, Niger, Burkina Faso, Tchad et Mauritanie) ont convenu de créer une force pour combattre le terrorisme.

Prenant la parole, le président du G5 Sahel, le malien, Ibrahim Boubacar Kéita, a souligné l'importance de la réunion de Bamako au cours de laquelle les pays membres ont réaffirmé leur détermination à instaurer la paix dans l'espace commun. Pour cela, une lutte implacable sera menée contre les différents groupes terroristes qui écument la zone Sahel (Al Mourabitoune, Boko Haram, Al Qaeda au Maghreb islamique, etc.). « Nous voulons un monde de paix, un monde dédié aux seuls défis qui importent que sont le développement, la lutte contre les maladies, etc. Le G5 Sahel doit être une opportunité de développement pour nos pays », a-t-il déclaré. « Le plus important pour nous est de mutualiser les moyens pour concrétiser les actions de développement au sein du G5 Sahel », a ajouté le président Keita. Il a, par exemple, cité le projet de création de « Air Sahel » pour développer le



Les chefs d'État du G5 du Sahel (Burkina Faso, Niger, Tchad, Mali, Mauritanie) (DR)

transport aérien au sein du G5 Sahel. Il a aussi mis l'accent sur l'emploi des jeunes, un moyen pour lutter contre l'émigration clandestine. Le président Kéita a aussi évoqué la stratégie intégrée du G5 Sahel et souhaité l'accompagnement des partenaires, notamment les Nations unies pour sa mise en œuvre. Le président mauritanien a,

pour sa part, félicité et encouragé le nouveau président du G5 Sahel à aller dans le sens de ce qui a été arrêté à la réunion de Bamako. Pour Mohammed Ould Abdel Aziz, le G5 Sahel n'est pas seulement axé sur la sécurité ou l'émigration clandestine, l'organisation prend en compte aussi le développement économique qui peut être la

solution à plusieurs problèmes comme le terrorisme, le trafic de drogue et d'autres pratiques illicites.

de l'Accord pour la paix issu du processus d'Alger est très importante pour que la paix règne de nouveau au Mali. Mahamadou Issoufou a expliqué que le sommet de Bamako a fait le bilan de la stratégie intégrée du G5 Sahel qui est soutenue par les Nations unies, l'Union africaine, l'Union européenne et la CEDEAO.

La réunion a été aussi l'occasion pour les chefs d'Etat d'avancer dans la mise en œuvre de la force conjointe du G5 Sahel dont la mission est de lutter contre le terrorisme et d'autres organisations criminelles. En effet, cette force conjointe aura besoin d'une résolution des Nations unies pour être concrètement opérationnelle.

Le nouveau président du G5 Sahel aura donc pour mission d'accélérer ce processus auprès du secrétaire général de l'ONU. Dès que cette étape sera franchie, le président nigérien souhaite que la force conjointe entame sa mission au nord du Mali, considéré comme le ventre mou du Sahel où se développe le terrorisme.

Yvette Reine Nzaba

LAC TCHAD

Ségolène Royal engage des actions dans des villages

Comme elle s'était engagée lors de la réunion de haut niveau des chefs d'Etat du continent africain au cours de la COP21 à Paris, la ministre française de l'Environnement et présidente de la COP21, Ségolène Royal vient d'engager des actions dans plusieurs villages autour du lac Tchad en faveur de la reforestation, du solaire et de la femme.

Deuxième zone humide d'Afrique, la région du lac Tchad est durement affectée par le changement climatique. Ségolène Royal compte soutenir la restauration et la réhabilitation de l'écosystème de cette région et mobiliser les opérateurs de son ministère en vue de mobiliser le fonds de transition énergétique. Le projet comporte trois volets principaux : Le reboisement et la gestion forestière : ce projet contribuera à restaurer le couvert forestier des régions dégradées sur une superficie de 4 000 ha avec la participation active des communautés villageoises en s'appuyant sur les femmes. L'appui aux



Une vue aérienne du lac Tchad (DR)

initiatives économiques des femmes : le projet soutiendra notamment les organisations de femmes dans leurs projets entrepreneuriaux et permettra d'accélérer la diffusion de foyers améliorés pour la cuisson alimentaire, avec un vrai impact sur la santé des familles et l'efficacité énergétique. L'adaptation de l'agriculture face à la variabilité climatique et l'amélioration de sa productivité, avec des programmes

de formation, le financement de petits équipements ou encore l'appui à la mise sur le marché des produits. C'est un projet qui présente de multiples bénéfices environnementaux et sociaux, notamment la séquestration de CO2, la réduction de l'érosion et des risques d'inondation et de sécheresse, l'efficacité énergétique. Pour Ségolène Royal, « il constitue la parfaite illustration qu'en répondant

à l'urgence climatique on répond aussi à l'urgence humanitaire ».

A l'occasion de la cérémonie de signature, Ségolène Royal a félicité le ministre tchadien de l'Environnement et de la pêche Mahamat Brah, de la ratification par son pays de l'Accord de Paris sur le Climat. Les deux ministres ont réitéré au nom de leurs pays respectifs, le Tchad et la France, leur engagement commun en fa-

veur de la mise en œuvre de l'Accord de Paris.

Près de 13 millions de personnes dépendent directement de la zone d'échanges et de production agricole et halieutique du lac Tchad. C'est l'une des zones les plus vulnérables et fragiles du monde. L'Union européenne estime à 7 millions le nombre de personnes qui nécessiteront une assistance humanitaire en 2017.

Noël Ndong

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET

N° AMI 001/PRONAR-2017 du 05 février 2017

« Etude technique de production d'un plan d'architecture des pépinières modernes du Service National de Reboisement (SNR) »

1-Le Programme National d'Afforestation et de Reboisement (PRONAR) a obtenu dans le cadre du budget du Fonds Forestier exercice 2017, des fonds afin de financer une étude technique de production d'un plan d'architecture des pépinières modernes du Service National de Reboisement (SNR), et a l'intention de les utiliser pour effectuer des paiements au titre du marché relatif au recrutement d'un consultant en vue de réaliser cette étude.

2-Le Programme National d'Afforestation et de Reboisement (PRONAR) sollicite des offres sous pli fermé de la part des candidats éligibles répondant aux qualifications requises pour réaliser cette étude.

3-La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres à tous les candidats éligibles.

4-Les candidats potentiels intéressés doivent fournir les informations indiquant qu'ils sont qualifiés pour exécuter ces services : (i) une lettre de motivation expliquant les motivations profondes de l'intérêt pour la mission, (ii) une note de présentation du candidat faisant ressortir les études similaires effectuées, les références sur les prestations similaires déjà exécutées ou en cours d'exécution par le candidat (intitulé de la prestation, nom et adresse du commanditaire, coût de la prestation, source de financement, année, lieu et délai d'exécution), au cours des dix dernières années ; (iii) toutes les informations jugées pertinentes en rapport avec la prestation.

5-Les candidats intéressés peuvent obtenir gratuitement des informations supplémentaires au sujet de cette étude et des Termes de Référence auprès de la Coordination Nationale du PRONAR à l'adresse

ci-dessous indiquée, de 9 heures à 16 heures, heure locale :

Programme National d'Afforestation et de Reboisement

Cellule de Gestion des Marchés Publics

1654, rue Motaba, Plateau des 15 ans (derrière le C.E.G 8 mars) Brazzaville

Tel. : 05 507 07 57

B.P. : 1315 - Brazzaville-République du Congo

E-mail : imbal@yahoo.fr

6-Le Programme National d'Afforestation et de Reboisement entend entretenir le Candidat dont l'offre répondra aux critères de qualification contenus dans le dossier de prestations intellectuelles.

7-Les candidats intéressés devront déposer un dossier de manifestation d'intérêt à l'adresse mentionnée au point 5 ci-dessus au plus tard le 20 février 2017 à 12 heures (heure locale) et devront porter les mentions suivantes :

Avis à manifestation d'Intérêt N° AMI 001/PRONAR-2017 du 05 février 2017. Etude de technique de production d'un plan d'architecture des pépinières modernes du SNR, « à n'ouvrir qu'en séance de dépouillement du 20 février 2017 à 14 heures »

Les offres remises hors délai ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des candidats présents à l'adresse ci-dessus mentionnée le 20 février 2017 à 14 heures,

Fait à Brazzaville, le 05 février 2017

Le Coordonnateur National du PRONAR

Lambert IMBALO

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO



LEADER DANS L'IMPRESSION PRESSE OFFSET AU CONGO

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317

imp.bc@adiac-congo.com

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo



Bienvenue à l'agence **MIRA**
Votre nouvelle étoile
de **BGFIBank Congo** à Dolisie



**Agence MIRA
Dolisie**

Retrouvez nos produits et services
en agences :

- Crédit
- Epargne / Placement
- Cartes bancaires nationales et internationales (VISA, Prépayée)
- BGFIMobile, BGFIAAlert, BGFIOOnline
- Transfert d'argent BGFIEExpress, Western Union.



Ecoute - Qualité - Client
Tél.: 81 88
Email : eqccongo@bgfi.com
www.groupebgfibank.com



BUROTOP IRIS

TELEFUNKEN

Le Géant allemand des téléviseurs

LED 32" HD: 159 000 Fcfa
LED 40" FULL HD SMART: 299 000 Fcfa
LED 48" FULL HD SMART: 399 000 Fcfa
LED 55" FULL HD SMART: 549 000 Fcfa
LED 65" FULL HD SMART: 999 000 Fcfa

4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tél: 05 577 78 88 - 06 669 60 60
 Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire Tél: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

TERRORISME

Donald Trump promet de vaincre les terroristes islamiques

Le président américain Donald Trump a assuré le lundi 7 février, depuis la base de MacDill (Tampa, Floride), centre militaire névralgique de la lutte contre le groupe Etat islamique (EI) que les Etats-Unis et leurs alliés vont par tous les moyens vaincre le terrorisme islamique radical.

« Aujourd'hui, nous envoyons un message uni à ces forces de mort et de destruction : l'Amérique et ses alliés vous vaincront », a-t-il lancé, depuis ce centre qui abrite le siège du commandement militaire américain au Moyen-Orient (Centcom) et quartier général des forces spéciales américaines.

Donald Trump n'a pas donné la moindre indication sur sa stratégie ou un éventuel changement d'approche par rapport à celle de Barack Obama. Tout ce que l'on sait, c'est qu'en fin janvier, le président républicain des Etats-Unis avait signé un décret donnant jusqu'à fin février à ses responsables militaires pour lui présenter « une stratégie exhaustive pour vaincre l'EI ». « Les terroristes islamiques radicaux sont déterminés à frapper notre pays comme ils l'ont fait lors des attentats du 11-Septembre, comme ils l'ont fait de Boston à Orlando en passant par San Bernardino, et à travers l'Europe », a relevé Donald Trump. Il s'est par ailleurs, une nouvelle fois, pris à la presse l'accusant de « très malhonnête » parce les médias n'ont pas selon lui, mentionné certaines attaques. Depuis le début des opérations de la coalition internationale dirigée par les Américains contre le groupe Etat islamique (EI) en août 2014, le Centcom a mené près de 18.000 frappes en Syrie et en Irak. Les Africains en général, et les habitants des pays membres du G5 Sahel en particulier (Mauritanie, Mali, Niger, Burkina Faso, Tchad), souhaitent que le commandement américain (Africom) combatte aussi les terroristes islamiques dans leur région. Ils veulent qu'ils utilisent du matériel sophistiqué - avions de chasse, drones et navires - comme ce fut le cas récemment à Syrte, en Libye pour chasser ces groupes terroristes de leurs territoires.

Durant la campagne électorale, Donald Trump avait mis les attentats commis sous l'administration Obama sur le compte de l'ouverture des frontières, promettant même, après les attentats de Paris, d'interdire aux musulmans d'entrer aux Etats-Unis. Une mesure qu'il a concrétisée dès son arrivée au pouvoir. Il a signé le 27 janvier un décret interdisant temporairement l'entrée aux Etats-Unis des réfugiés et des ressortissants de sept pays majoritairement musulmans (Iran, Irak, Libye, Somalie, Soudan, Syrie, Yémen).

Nestor N'Gampoula

BRAZZA
Actualité Française Politique
Express

VISION 4

- Reportage
- Documentaire
- Breaking-News
- Votre Actualité

24H/24

Canal 304
DU BOUQUET CANAL +

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)
CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49

Saint-Valentin

MENU

Bouchées Aphrodisiaques
Cocktail Bellini Passion
Purée de pastèque, Champagne et Barbadine

Foccacia dell' Amore

Risotto à la Fraise et au Champagne

Na Lingi

Caille rôtie en tenue d'Ève et pétales de gingembre

Tarte fine aux pommes d'amour
Glace italienne de Saint-Valentin
Coupe de Champagne

AMBIANCE RUMBA CONGOLAISE
Avec Freddy Mabanza et son Orchestre

De 19h30 à Minuit · 35 000 FCFA / personne

**CHAMPAGNE
TROUILLARD**



Tarif exceptionnel
60.000 FCFA*

**CADEAU
SURPRISE**



Pour Madame*

**PROMOTION
CHAMBRE**

-50%

Sur la réservation
le soir-même*

LE BISTRO PARISIEN



PEFACO HOTEL MAYA MAYA
AÉROPORT INTERNATIONAL DE BRAZZAVILLE

19 Février 2017

*Offre réservée aux clients du Bistro Parisien, le soir de la Saint-Valentin

LITTÉRATURE

« Dipanda, la vie dangereuse » présenté au public

La cérémonie de présentation et de dédicace de ce recueil de poème de Claude Ernest Ndalla a eu lieu le 3 février dans la salle du ministère de la Culture et des arts à Brazzaville.

L'ouvrage de 230 pages, paru aux éditions L'Harmattan à Paris, en France, en 2015 a été préfacé par Lecas Atondi Monmondjo. Claude Ernest Ndalla alias Graille y relate l'ensemble de ses viriles poésies.

L'entrée de jeu de cette cérémonie de présentation et de dédicace a commencé par la projection d'une courte interview de l'auteur sur son parcours et son œuvre. Interview dans laquelle Claude Ernest Ndalla a retracé sa biographie et les différentes rencontres qu'il avait eues à l'étranger avec plusieurs personnalités et différents chefs d'Etat.

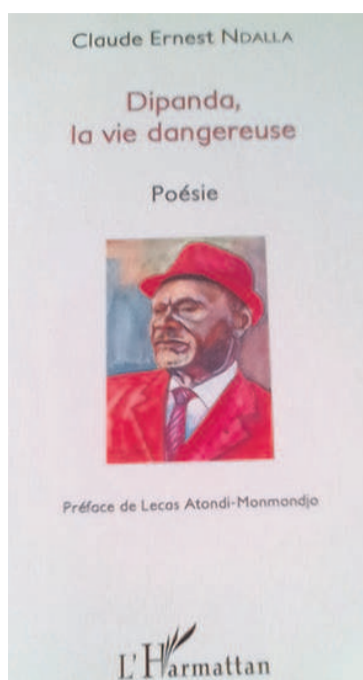
Le recueil *Dipanda, la vie dangereuse* a une quarantaine de poèmes repartis en 6 livres. Il s'agit de : cœurs meurtris ; astres, blues et jazz ; poésie pour musique congolaise ; femme alanguie ; je regarde mon pays qui brûle ; le village qui jamais ne meurt. L'ouvrage a eu droit à trois regards croisés.

Pour Ninelle Josiane Balenda, professeure de Français à l'Ecole militaire préparatoire général Leclerc de Brazzaville, *Dipanda, la vie dangereuse* est un livre où l'auteur n'est pas resté indifférent face aux multiples problèmes qui minent la société congolaise. Claude Ernest Ndalla devient dans ce recueil, la voix du peuple congolais, l'écho des sans voix. Il traduit les aspirations des peuples opprimés, prend

position dans les luttes socio politiques philosophiques, religieuses, culturelles de son temps.

L'auteur s'appuie sur ses souvenirs qu'il renouvelle par sa vision personnelle, inspirés par son génie, Claude Ernest Ndalla éveille la mémoire profonde des hommes et rassemble le patrimoine culturel des Congolais. En voici un extrait du poème le village qui jamais ne meurt à la page 203 : « Congo cou tordu coupé, congo pleure ses morts innombrables, des tonnes, des tonnes de macabées ; Congo pleure de faim ; les fins de mois sont devenues des jours de faim de fin ; les fins du monde, les mois durent trois lunes ; la crise gagne tous les foyers, sauf ceux bien entendu des happy few ; minorité une poignée ; (...) des champs ne résonnent plus le chant des travailleurs »

Serge Eugène Ghoma Boubanga, écrivain, a présenté la figure du résistant dans la poésie de Claude Ernest Ndalla. « L'auteur nous propose à travers sa poésie un cheminement, une marche vers la solution du mal, un mal identifié à travers les différentes parenthèses de sang de nos multiples conflits », souligne l'écrivain. *Dipanda, la vie dangereuse* traduit assurément la quête existentielle et essentielle de l'auteur qui



s'ouvre à notre âme sous une dualité angulaire. D'abord, la victoire de la liberté au Congo et ensuite la libération de tous les opprimés à travers le monde, rencherit-il.

Omer Massoumou, écrivain et enseignant à l'université Marien-Ngouabi a été marqué par le chant contenu dans le livre. Il y a dans ce recueil, dit-il, un ensemble de mots qui font référence au chant. Au total 93 fois le mot musique est employé, le mot jazz est utilisé 18 fois. Finalement c'est le chant qui caractérise l'homme, on chante quand il y a un malheur, on chante quand il y a la joie. Il y a un vers qui a ébloui Omer Massoumou : le blues c'est un chant de joie de celui qui va



L'auteur dédicant son recueil (DR)

mourir, c'est sans doute une parole de guerrier, il sait qu'il va mourir mais il ne va pas mourir sans chanter. D'ailleurs, le fragment qui ouvre le recueil nous situe également dans le chant.

La lecture de *Dipanda, la vie dangereuse* permet aussi de noter la magie des mots. Par exemple à la page 13, la magie des mots change tout, la magie des mots change le monde ; et le monde change, notre regard sur le monde. La poésie devient comme un outil d'exploration de la réalité douloureuse ou joviale. Le poète nous offre son regard sur le monde, il évoque les îles d'Amérique, le Congo éclaté ; les rues de Brazza ; le pays qui brûle

; le village qui jamais ne meurt. Né en 1937 à Brazzaville, Claude Ernest Ndalla a commencé à écrire en prison. Une façon pour lui de se sentir encore vivant. Acteur éminent de la vie politique, il a évolué entre responsabilités d'Etat, prisons et exil. Actuellement, il est conseiller spécial du chef de l'Etat. Auteur d'un essai, *Villuminé*, d'un roman, *Le gourou*, une imposture congolaise. A 80 ans, Claude Ernest Ndalla se prépare à écrire un nouveau roman qui sera intitulé *Contazo*. Cette cérémonie a été agrémentée par la lecture des différents poèmes et le portrait de l'auteur qui a été peint en toile.

Rosalie Bindika



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente



Une sélection unique de la LITTÉRATURE CLASSIQUE (africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées, Philosophie, etc.







Un Espace culturel Pour vos Manifestations :

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces, Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.

Brazzaville : 84 bd Denis Sassou Immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)
Samedi (9h-15h)



OBSÈQUES D'ÉTIENNE TSHISEKEDI

Le rapatriement du corps annoncé pour cette semaine

Le gouvernement, la famille biologique et politique de l'illustre disparu ont entamé des discussions en vue d'examiner tous les détails organisationnels qui s'imposent et autres précautions à prendre avant l'arrivée de la dépouille à Kinshasa.

On en sait un peu plus sur le programme des obsèques d'Étienne Tshisekedi décédé le 1er février dernier à Bruxelles où il s'était rendu pour une consultation médicale. Des bribes d'informations qui fuient des sources généralement bien informées laissent entendre que la dépouille de l'illustre disparu pourrait être rapatriée à Kinshasa, sauf changement de programme, le vendredi 10 février. Dès l'arrivée du corps, pourrait débuter la cérémonie d'hommages d'Étienne Tshisekedi. Le corps de l'illustre disparu pourrait, selon toute vraisemblance, être exposé au Palais du peuple, siège des institutions. Ce qui ne rejoint pas le vœu des militants de l'UDPS qui tiennent, pour beaucoup, à voir le corps de leur défunt président être exposé à la permanence du parti sur la 12e rue Limete.

On s'attend donc à une affluence monstre des officiels, des militants de l'UDPS et d'autres formations politiques, de la population, mais aussi des représentants des pays amis. Les obsèques attendues à Kinshasa constituent le prolongement de la première phase qui s'est tenue dans la capitale belge et qui a vu les Congolais de la diaspora rendre au père de la démocratie congolaise un hommage digne de ce nom. C'est aux fins de préparer cet événement grandiose qui implique une organisation sérieuse que le gouvernement représenté par le ministre de l'Intérieur et la délégation mixte constituée par la famille biolo-



Des congolais de la diaspora s'inclinent devant la dépouille d'Étienne Tshisekedi

gique d'Étienne Tshisekedi et quelques membres du Rassemblement et de l'UDPS ont échangé le lundi 6 février au siège du ministère. C'est le jeune frère du défunt, Mgr Gérard Mulumba, évêque du diocèse de Mweka qui avait conduit la délégation qui a pris langue avec les représentants de l'exécutif national. « *Nous sommes en train d'étudier des mécanismes sécuritaires et toutes précautions à prendre avant l'arrivée du corps du président de l'UDPS* », a confié une source proche de ces entretiens.

À en croire Lambert Mende qui a pris part à ces échanges formels, une délégation

d'au moins quinze personnes dont cinq membres de la famille et dix de l'UDPS pourra incessamment se rendre à Bruxelles aux frais du gouvernement en vue d'entamer les démarches du rapatriement du corps d'Étienne Tshisekedi. Toutefois, le lieu d'enterrement de l'illustre disparu a constitué la pierre d'achoppement entre les parties qui ne se sont pas mises d'accord. Entre son village natal de Kabeya Kamwanga dans le Kasai central et le cimetière de Nécropole « Entre ciel et terre », les deux parties devraient s'accorder d'ici mercredi sur le site où va reposer pour l'éternité l'âme du disparu.

Le gouverneur de la ville de Kinshasa, André Kimbuta Yango, avait été instruit pour poursuivre les discussions avec la famille biologique et politique d'Étienne Tshisekedi en vue de trouver un terrain d'entente quant à ce. Pour le gouvernement qui n'entend pas faire dans la dentelle, les obsèques de l'ancien Premier ministre que fut Tshisekedi au début de la décennie 1990 pendant la période d'ouverture démocratique sous la dictature de Mobutu (1965-1997) devraient être à la hauteur de sa stature et de son envergure politique.

Alain Diasso

SECTEUR DE L'EAU

La Régideso accuse une santé financière alarmante

L'entreprise publique chargée de la distribution et la commercialisation de l'eau en RDC a un déficit d'environ 8,5 millions de dollars américains en 2016 à cause principalement de l'insolvabilité de l'État congolais.

Les nouvelles ne sont pas du tout bonnes du côté de la Régie de distribution d'eau (Régideso) qui éprouverait d'énormes difficultés de trésorerie pour assurer son fonctionnement. Cette entreprise publique d'intérêt communautaire traverse, en effet, des moments difficiles qui risquent de compromettre son avenir au grand dam des bénéficiaires de ses services. Accusant un déficit d'environ 8,5 millions de dollars américains en 2016, l'entreprise est au creux des vagues. La réunion d'évaluation tenue récemment entre le syndicat et la direction de l'entreprise a permis de dresser ce sombre bilan financier qui n'augure aucune perspective alléchante à moyen terme.

Ce déficit financier a pour cause l'État congolais, à en croire le président de l'intersyndicale de cette entreprise, Jean-Bosco Mwaka, qui fustige l'insolvabilité des institutions étatiques comptant beaucoup de factures non payées à la Régideso. « *Nous avons*

constaté qu'au 31 décembre, l'État congolais doit à la Régideso 103 milliards de francs congolais, près de 100 millions de dollars (cumulés depuis plusieurs années) des factures certifiées, approuvées et validées », révèle-t-il. Une situation déplorable qui a mis la Régideso dans l'obligation de recourir systématiquement à des prêts auprès des banques commerciales pour assurer son fonctionnement. « *Nous avons besoin aujourd'hui d'au moins vingt millions de dollars. Même si l'État accepte de nous payer les vingt millions de dollars en quatre tranches, ça permet à l'entreprise d'abord d'honorer ses engagements vis-à-vis des banques, de penser à commander les produits chimiques pour la couverture de juillet 2017 à juin 2018* », explique-t-il.

D'où son appel aux décideurs, ou mieux aux autorités pour qu'ils honorent leurs engagements vis-à-vis de cette entreprise publique en lui apportant l'appui financier dont elle a besoin pour offrir aux Congolais une eau saine pouvant contribuer à leur santé. La stabilité financière de la Régideso est à ce prix.

A.D.

CAN 2017

Junior Kabananga, meilleur buteur de la compétition

L'attaquant congolais d'Astana a terminé la Coupe d'Afrique des nations comme meilleur buteur de la compétition avec trois buts.



Junior Kabananga

Le joueur congolais Junior Kabananga a été sacré meilleur buteur de la dernière coupe d'Afrique des nations qui s'est tenue au Gabon. Grâce à ses trois buts réussis en phase de poule, il est le seul à avoir atteint cette performance dans cette haute compétition continentale où déjà le fait de marquer un seul but

tenait lieu d'un exploit. Avec des défenses en zone appliquées par nombre d'équipes avec, à la clé, des milieux de terrain bien garnis, le dispositif mis en place par les entraîneurs ne

permettait pas aux attaquants de se mouvoir. La plupart puisaient dans leur registre personnel des ressources tactiques pour réussir des exploits individuels.

Cependant, Junior Kabananga a surpris jusqu'à rabattre le caquet à ceux qui n'ont pas misé sur sa personne dans cette compétition surtout lorsqu'on connaît les conditions dans lesquelles il avait été sélectionné, en dernière minute presque en remplacement d'Hervé Kagé. L'attaquant congolais d'Astana et ancien de MK FC de Kinshasa a fait une excellente coupe d'Afrique en portant à lui seul le destin de toute une nation en étant le premier à avoir montré le chemin de but à ses coéquipiers devant le Maroc (1-0). Il est égale-

ment le seul congolais qui figure dans l'équipe type de la compétition. Notons, par ailleurs, que le milieu offensif camerounais Christian Bassogog, nouveau champion d'Afrique avec les Lions Indomptables, a été désigné meilleur joueur du tournoi.

A.D.

INTERVIEW

John Mbu Letang : « Tshisekedi lègue à la RDC le goût amer d'un travail non accompli »

John Mbu Letang est vice-président de la ligue des jeunes du Parti du peuple pour la reconstruction et la démocratie (PPRD). Il est membre effectif et cadre du PPRD depuis 2006. De passage à Bruxelles, il a répondu aux questions des Dépêches de Brazzaville.

Les Dépêches de Brazzaville : La RDC vient de perdre un grand homme politique, en la personne d'Étienne Tshisekedi. Quel souvenir gardez-vous de lui et que pensez-vous qu'il a légué comme héritage à la RDC en général et à la classe politique en particulier ?

John Mbu Letang : Le bon souvenir que je garde de Tshisekedi est qu'il a permis à la démocratie de s'installer en RDC. Mais il lègue à la RDC le goût amer d'un travail non accompli; cafouillage et confusion dans les options et orientations pour l'avancement de la République. Pour preuve, il laisse la RDC dans une impasse. Il n'a pas été capable de donner le nom d'un candidat Premier ministre, même pas le



John Mbu Letang

nom de son fils. Donc, c'est une personne qui n'avait confiance en personne et tout politique averti se méfie de ses engagements.

LDB : Pourriez-vous nous expliquer le concept d'Ubuntu actuellement en vogue au sein de votre parti politique ?

JML : Ubuntu est l'expression africaine de la social-démocratie, doctrine que prône mon parti le PPRD. C'est un concept très vaste que je ne saurais développer entièrement ici. Ce concept place l'homme au centre de toutes les préoccupations, ses relations avec son pays, avec ses concitoyens, l'expression « aimez-vous les uns les autres comme le christ vous a aimés »

LDB : Quel est le poids politique de la ligue des jeunes du PPRD ? À combien évaluez-vous le nombre des membres de cette ligue ? Quelles sont les activités que vous organisez ?

JML : La ligue des jeunes du

PPRD est la seule ligue la mieux structurée et organisée de tous les partis de la RDC. Elle est constituée d'un président et de dix vice-présidents qui sont responsables chacun d'un département. Nous avons un nombre très important de cellules de base spécialisées et associations qui font partie de cette ligue des jeunes.

LDB : De quelle manière votre ligue prend-elle part aux négociations politiques en cours ? Allez-vous aligner des candidats lors des prochaines élections ?

JML : Un de nos secrétaires généraux adjoints siège dans la délégation de la majorité présidentielle et transmet les desiderata de la base. Nos avis et considérations sont pris en compte. Le but d'un parti est la conquête et la conservation du pouvoir de manière démocratique et le plus longtemps possible. Donc, nous aurons des candidats à toutes les élections à venir.

Patrick Ndongidi

PRIMATURE ET COMITÉ DE SUIVI

Arthur Amisi du MVD soutient Félix Tshisekedi et Martin Fayulu

Dans une déclaration politique, le président du Mouvement des volontaires pour le développement, Arthur Amisi, accorde son soutien total à Félix Tshisekedi pour être désigné dans l'urgence comme Premier ministre issu de l'Accord du 31 décembre. Pour lui, Martin Fayulu est à même de reprendre la présidence du Comité national de suivi de l'Accord de la Saint-Sylvestre après la disparition brutale d'Étienne Tshisekedi qui présidait cette institution issue des discussions directes facilitées par la Conférence épiscopale nationale du Congo (Céncó).

La disparition tragique le 1er février 2017 à Bruxelles en Belgique du président du conseil des sages du Rassemblement des forces politiques et sociales acquises au changement (plateforme politique de l'opposition) et président du parti politique Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), Étienne Tshisekedi wa Mulumba, survient dans un contexte politique particulier en RDC. Désigné président du Comité national de suivi de l'Accord du 31 décembre 2016 signé entre la majorité présidentielle et le Rassemblement au terme des discussions directes sous la facilitation de la Céncó, Étienne Tshisekedi tire sa révérence à 84 ans, alors que les parties au cours de ces négociations au Centre interdiocésain à Kinshasa palabrent encore dans



Arthur Amisi Kibundila, président du MVD

le cadre des « arrangements particuliers ». Rappelons que l'Accord de la Saint-Sylvestre stipule que le prochain Premier ministre doit provenir du Rassemblement de l'opposition et c'est Étienne Tshisekedi qui devrait faire la proposition pour nomination par le président Joseph Kabila. Des noms circulaient déjà quant à la désignation du prochain locataire de la primature, parmi lesquels celui de Félix Tshisekedi, fils d'Étienne Tshisekedi et cadre de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS). Pour Arthur Amisi Kibundila, président du Mouvement des vo-

lontaires pour le développement (MVD), parti politique membre du Rassemblement, le président Joseph Kabila, garant de la nation, devra désigner rapidement Félix Tshisekedi comme Premier ministre. C'est le sens de sa déclaration politique du 6 février 2017. « Nous venons avec force demander au président de la République, garant de la nation congolaise, la nomination d'urgence de Félix Tshisekedi Tshilombo comme Premier ministre et chef du gouvernement de transition. Cet acte tant attendu par le peuple congolais va contribuer à la réussite totale des obsèques

dignes, à la dimension et au rang de notre héros national », a-t-il sollicité.

Soutenant Félix Tshisekedi comme futur Premier ministre, le président Amisi Kibundila du MVD propose, par ailleurs, que Martin Fayulu reprenne la présidence du comité national de suivi de l'Accord du 31 décembre. « Le Mouvement des volontaires pour le développement réitère son soutien à Félix Tshisekedi comme Premier ministre et à Martin Fayulu comme étant président du comité national de suivi de l'Accord; deux personnalités considérées à nos

yeux comme des personnes capables d'incarner le combat du président national de l'UDPS, Étienne Tshisekedi, l'avocat général du peuple congolais ». Aussi a-t-il demandé « la démission sans honte du Premier ministre Samy Badibanga et son gouvernement ».

Il a débuté son message par l'expression de sa consternation et son amertume à la suite de la mort d'Étienne Tshisekedi, victime d'une embolie pulmonaire compliquée. « Cette triste nouvelle et inattendue de la mort du père de la démocratie le Dr Étienne Tshisekedi, notre héros national, est arrivée dans un contexte d'incertitude qui fait face la République démocratique du Congo depuis la fin du mandat constitutionnel du chef de l'Etat, Joseph Kabila, et reconduit pour un mandat d'une année par l'Accord inclusif de la Céncó, rendu possible grâce au président du Rassemblement Étienne Tshisekedi wa Mulumba, c'est-à-dire prend fin le 19 décembre 2017 », a déclaré le président Arthur Amisi du MVD. Il a enfin sollicité les évêques catholiques de la Céncó d'accélérer pour mettre fin aux discussions des « arrangements particuliers », demandant l'implication du chef de l'État pour être un grand arbitre de son œuvre pour un aboutissement des discussions dans la cohésion nationale du peuple congolais.

Martin Engimo



BUROTOP IRIS

TELEFUNKEN

Le Géant allemand des téléviseurs



LED 32" HD: 159 000 Fcfa

LED 40" FULL HD SMART: 299 000 Fcfa

LED 48" FULL HD SMART: 399 000 Fcfa

LED 55" FULL HD SMART: 549 000 Fcfa

LED 65" FULL HD SMART: 999 000 Fcfa

4 Avenue FOCH - centre ville - Brazzaville Tél: 05 577 78 88 - 06 669 60 60

Avenue Moe Katt Matou - après Rond Point Kassai - Pointe-Noire Tél: 04 453 53 53 - 05 605 60 56

SALUBRITÉ

Le Rénape prépare l'émulation «quartier et village propres»

Afin de bien préparer la 6^e édition de l'émulation «quartier et village propres» sans objet plastique usé «Plantons un arbre pour les générations futures», le Réseau national agropastoral et de l'environnement (Rénape) que dirige Crépin Telinganou s'est réuni récemment à Pointe-Noire pour faire le point des préparatifs de cette activité dont la proclamation des résultats a lieu le 5 juin prochain et la remise des distinctions le 5 novembre dans la ville océane.

Les travaux de cette réunion inaugurale dirigée par Crépin Telinganou ont permis aux membres de la commission d'organisation et ceux composant le jury d'adopter le guide de l'émulation et de mettre en place les différentes commissions, à savoir la commission vulgarisation, recherche de sponsors ainsi que la commission prix et préparatifs de la 7^e édition. Tous les membres de ces commissions issues essentiellement des administrations publiques, des établissements scolaires, de la société civile et des individualités ont reçu la mission de vulgariser l'information sur le prix à un large public à travers les contacts physiques,



Crépin Telinganou et les enfants lors d'Agrivacances / Crédit photo «Adiac»

les courriers, les médias et les descentes dans les différentes inspections du 7 au 17 février. Aussi, sur l'initiative du Rénape, une formation est-elle prévue pour le 6 mars avec pour thèmes principaux : Femme, l'arbre et changement climatique, le braconnage, les déchets, le gouverneur de l'environnement, l'ami

de la terre, l'émulation et le prix Grand ami de la terre. Le 7 mars est réservé à l'entretien des arbres plantés le 5 novembre 2016 par les femmes. Cette réunion a été aussi une occasion pour le Rénape de faire un bilan des Agrivacances passées, une activité initiée pour redonner le goût et le

plaisir du travail de la terre et les réflexes de protection de l'environnement aux enfants pendant la période des grandes vacances et de préparer déjà la prochaine édition. Les activités concernant les champs-école, les conseils pratiques et la production des plants d'arbres ont été aussi abordées lors de cette

réunion. Près d'une cinquantaine d'écoles, collèges, lycées publics que privés vont prendre part à cette émulation qui va connaître son épilogue le 5 novembre avec la remise des prix. La 7^e édition de l'émulation «quartier et village» propres sans objet plastique usé sera à cette occasion également lancée.

Hervé Brice Mampouya

LITTÉRATURE

L'IFC organise «Le printemps des poètes»

La date limite du dépôt des textes du concours de poésie dénommé «Le printemps des poètes» est prévue pour le 18 février et la cérémonie de remise des prix sera organisée, le 17 mars, à partir de 19 heures à l'Institut français du Congo (IFC).

Le printemps des poètes est un concours qui valorise la jeune création poétique. C'est une dynamique magnifique montrant à suffisance combien les Africains en général et les Congolais en particulier sont inventifs et capables de faire vivre la langue française et la culture avec passion. La participation à ce concours est gratuite. Il consiste à l'envoi d'un poème en manuscrit ou dactylographié portant sur un sujet libre et la candidature reste anonyme.

Les textes doivent impérativement être déposés à l'accueil de l'IFC avant le samedi 18 février au plus tard à 18 heures. Lors du dépôt des textes, les candidats rempliront une fiche de renseignement (nom, prénom, adresse, catégorie, titre du poème) et se verront attribuer un numéro d'identification. Les jurés voteront pour les poèmes en fonction du numéro d'identification et n'auront donc pas connaissance de l'identité des auteurs. Pour cette année, l'organisation a prévu deux catégories : la catégorie des adultes concernant les personnes âgées de plus de 18 ans et la catégorie des jeunes avec les moins de 18 ans.

Trois prix seront décernés par catégories, à savoir le premier prix du jury, le deuxième prix du jury et le prix du public. Concernant les deux premiers prix, le jury sera constitué d'un groupe de personnes qualifiées dont les noms ne seront pas communiqués aux candidats. Pour ce qui est du prix du public, les textes seront consultables à l'accueil de l'IFC à partir du 22 février afin que tous les lecteurs puissent voter pour leur poème préféré. Le vote du public débutera le même jour et prendra fin le 16 mars prochain. Notons que les candidatures par message ou par Facebook ne sont pas acceptées et les membres du jury ne peuvent non plus concourir.

Hugues Prosper Mabonzo

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Musée du Bassin du Congo

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES CÉRAMIQUES MUSIQUE

L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Toujours pas de victoire pour les Diabes noirs

Des quatre représentants congolais en compétitions interclubs de la Confédération africaine de football, seuls, les Diabes noirs alignent des résultats très inquiétants au championnat national d'élite direct Ligue 1.

Quatre matches nuls et une défaite, telle est la moisson des Diablotins avant de se déplacer au Burkina-Faso pour affronter ce week-end Rail club de Kadiogo, en match comptant pour le tour préliminaire de la Ligue africaine des champions.

Il n'y a pas meilleure préparation que disputer les matches du championnat national. La compétition permet justement aux équipes engagées en compétitions africaines d'avoir les matches dans les jambes en vue de mieux aborder les échéances. Le premier objectif consiste à passer ce tour préliminaire. Une mission que les Diabes noirs ont toujours du mal à accomplir en témoignent les résultats des compétitions antérieures.

Les résultats après la 5^e journée des vices champions du Congo après des matches tests, ne rassurent guère. Les Diabes noirs courent toujours derrière leur première



Les Diabes noirs et Rochel Osséré peinent à convaincre/Adiac

victoire de la saison. Après avoir concédé une défaite face à Tongo FC et arraché au moins des nuls face à la Jeunesse sportive de Talangaï, FC Kondzo et l'AS Cheminots, les Diabes noirs ont

évitée la défaite le 6 février, au stade Alphonse-Massamba-Débat face à la Jeunesse sportive de Poto-Poto en clôture de la 5^e journée. Comme lors des précédentes rencontres, les «jaune et noir»

ont préféré réagir qu'agir. Le match commence plutôt mal pour eux. Dès la fin du

taquant diabolique échoue sur la barre transversale. Le deuxième coup de pied arrêté dans les minutes qui suivent était cadré mais Fustel Mboumba, le gardien de JSP avait le dernier mot. A force d'insister sur les balles arrêtées que les Diabes noirs égalisent à la 65^e minute grâce à Bakaki, aidé par l'erreur de jugement du portier de JSP. Après plus rien. Le reste des minutes ont été à l'avantage des joueurs de JSP sans que ces derniers ne trouvent la faille. Les Diabes noirs ont souffert mais s'en sortent quand même bien.

La 6^e journée a débuté mercredi.

Saint-Michel de Ouenzé-AS Kimbonguela;
Etoile du Congo-FC Kondzo;
Nico-Nicoyé- JST;
Jeunes Fauves- AS Otho;
AC Léopards-Tongo FC.

Le 13 février :

Patronage Sainte-Anne -La Mancha; l'AS Cheminots - JSP;
Le 15 février, Cara - l'Interclub et Diabes noirs-Nathaly's.

James Golden Eloué

LIBYE

Des premiers officiers de marine formés en Italie

Rome entend aider la Libye à prendre la pleine possession de sa souveraineté par la surveillance de ses eaux maritimes.

Il y a aussi à la clé la question de l'endiguement des flux migratoires : depuis l'assassinat du colonel Kadhafi en 2011, la Libye peine à imposer son autorité sur tout le territoire. Un des effets les plus visibles de cette situation de déliquescence est le flux de migrants qui traversent son territoire, gagnent la Méditerranée et tentent leur entrée en Europe par l'Italie. Rien que la semaine dernière, quelque 700 téméraires ont été interceptés aux abords des côtes libyennes.

L'Italie a donc intérêt à aider la Libye à reprendre les pleins moyens de sa souveraineté et à se remettre debout. Les premiers 89 officiers de marine libyens formés en Italie partiront le 12 février prochain. Ils ont été entraînés à bord d'un bâtiment des garde-côtes italiens dans le cadre de l'opération « FunavForMed devenue « Opération Sophie », du nom d'une fillette née dans un navire allemand après le sauvetage de la mère qui se noyait en Méditerranée. Cette première promotion comprend des officiers et sous-officiers de marine, formés à la lutte contre le trafic des êtres humains. La formation a duré trois mois et demi. Elle se prolongera lorsque ces officiers formés formeront d'autres marins à leur tour à bord de navettes livrées (ou en voie de livraison) à la Libye par des pays européens au premier rang desquels on compte, bien entendu l'Italie. Le « San Giorgio », bâtiment de la marine militaire italienne a été mise à disposition comme navire-école.

D'autres bâtiments de guerre européens se joindront à cette formation, appelée à avoir deux autres volets mais visant toujours la lutte – sans armes – contre les passeurs de migrants. Il est précisé que le 2^e volet concernera la formation à terre dans des centres de formation européens (en Crète pour ce qui est de l'Italie). La troisième partie de cette formation se fera à bord de patrouilleurs mis à disposition par des pays européens. Cette coopération s'appuie sur le consentement du gouvernement libyen d'unité nationale reconnu par la communauté internationale.

Lucien Mpama

FOOTBALL

Le week-end des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora en France (CFA)

CFA, 18^e journée

Groupe A

Sans Ronald Bafounta, Romorantin s'incline à domicile face à la réserve du Stade Rennais (0-2).

Galcot Youlou Loufoukou n'a pas joué lors du succès de Cholet face à Vitry (2-1).

Bergerac perd sa première place après son revers à Saint-Malo (1-2). Titulaire, Damien Mayenga a été actif, mais inefficace (3e, 19e, 65e). Mais sa perte de balle à la 19e se transforme en passe décisive involontaire pour Dia qui ouvre le score. Remplacé à la 65e, il verra, depuis le banc de touche, les Bretons marquer 2 buts dans les arrêts de jeu.

Bradley Mazikou était titulaire en défense centrale lors de la défaite de la réserve de Lorient à Mantes (1-2).

Groupe B

Remplaçant, Jean-Bryan Boukaka est entré à la 54e lors du naufrage de Dieppe à Croix (0-3).

Teddy Lia Okou a joué l'intégralité du match perdu par la réserve du Havre à Poissy (0-3).

Groupe C

Grenoble partage les points avec la réserve de Lyon (2-2). Prêté par Niort, Fernand Mayembo connaissait sa première titularisation.

Aligné en défense centrale, il a souvent croisé la route d'Alan Dzabana. Ce dernier a d'ailleurs eu le dernier mot avec un but à la 52e et une passe décisive pour Moalidala à la 93e. Le jeune attaquant congolais totalise désormais 6 buts cette saison.

Victoire précieuse pour Montceau sur le terrain d'Yzeure (2-0). Titulaire, Christopher Missilou a été expulsé à la 83e.

La réserve d'Auxerre chute à Andrézieux (1-2). Hardy Binguila a joué toute la rencontre, à l'inverse de Charlevy Mabiala.

Groupe D

Tarbes et Juvrel Loumingou, titulaire, sont tenus en échec par Le Pontet (2-2).

Grosse défaite de la réserve de Montpellier à Colomiers (0-3). Bryan Passi, titulaire, a été remplacé à la 72e, alors que Morgan Poaty, blessé, était forfait.

Yhoan Andouzana était titulaire lors de la défaite de Monaco face à Hyères (0-3). Remplacé à la 61e, alors que le score était d'un but à zéro.

Christian Madédé est resté sur le banc lors de la défaite de la réserve de l'OM face à Paulhan-Pézenas (0-2).

Angleterre, 16^e journée, 1^{re} division U23

Sans Offrande Zanzala, convalescent, les U23 de Derby County battent ceux de Manchester United (5-3). S'ils demeurent 11e et premiers reléguables, les U23 de County n'ont plus qu'un point de retard sur le 10e.

Roumanie, 22^e journée, 1^{re} division

Première titularisation pour Bernard Itoua lors du déplacement du Gaz Metan Médias chez l'ACS Poli Timosoara. Aligné dans l'axe, il a été averti à la 54e, mais permet à son équipe, réduite à dix à la 61e, de rapporter le point du nul 1-1. Avec 35 points, GMM est 4e à 5 points du podium.

Camille Delourme